

Holiday Extravaganza: Let in the Light! Extravagance des fêtes :Laissez entrer la lumière !

Friday December 15, 2023 – 7:00PM | vendredi 15 décembre 2023 – 19 h 00

PROGRAMME

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685 – 1750)

Christmas Oratorio | Oratorio de Noël

BWV 248 X. Sinfonia

Anna Petersen, Kira Shiner, oboe d'amore | hautbois d'amour

Marat Mulyukov, Dylan Pinette, English horn | cor anglais

ANTONIO VIVALDI (1678 – 1741)

Concerto for 4 violins in B minor, RV 580

i. *Allegro*

ii. *Largo*

iii. *Larghetto – Adagio – Largo – Allegro*

Julia Mirzoev, David Baik, Emily Kruspe, Carissa Klopoushak, violins | violons

Andrea Stewart, cello | violoncelle

ADAM SHUGAR (B. 1988)

Hanukkah Overture for String Orchestra and Clarinet

Lighting the Menorah – Ma'oz Tzur – Gelt and Gift Giving – The Dreidel

Ouverture de Hanoukka pour orchestre à cordes et clarinette

L'allumage de la Hanoukka – Ma'oz Tzur – Gelt et l'échange des cadeaux – Le Dreidel

Sean Rice, clarinet | clarinette

Intermission | Entracte

RALPH VAUGHAN WILLIAMS (1872 – 1958)

(ARR. RALPH GREEVES)

Fantasia on 'Greensleeves' (from the opera Sir John in Love)

Fantaisie sur « Greensleeves » (de l'opéra Sir John in Love)

Lara Deutsch, flute | flute

Emily Belvedere, harp | harpe

David Baik*

violin | violon

Carissa Klopoushak

violin | violon

Emily Kruspe

violin | violon

Julia Mirzoev*

violin | violon

Tovin Allers

viola | alto

Paul Casey

viola | alto

Andrea Stewart*

cello | violoncelle

Desiree Abbey

cello | violoncelle

Thibault Berin-Maghit

double bass | contrebasse

Lara Deutsch

flute | flute^

Anna Petersen

oboe d'amore | hautbois d'amour

Kira Shiner

oboe d'amore | hautbois d'amour

Marat Mulyukov

English horn | cor anglais

Dylan Pinette

English horn | cor anglais

Sean Rice

clarinet | clarinette

Emily Belvedere

harp | harpe

Nicole Presentey

harpsichord | clavecin

Dinuk Wijeratne

piano

Tom Allen

host | animateur



DINUK WIJERATNE (B. 1978)

Gajaga Vannama

Fantasy Variations on a Traditional Theme for piano and strings

Variations de fantaisie sur un thème traditionnel pour piano et cordes

Dinuk Wijeratne, piano

OLA GJELO (B. 1978)

The Rose

**Artists currently perform on a fine instrument generously on loan from the Canada Council for the Arts Musical Instrument Bank.*

**Les artistes utilisent actuellement un instrument de qualité généreusement prêté par la Banque d'instruments de musique du Conseil des Arts du Canada.*

^ Lara Deutsch performs on a 14k gold Haynes flute, generously loaned by Canimex Inc. of Drummondville, Québec.

^Lara Deutsch joue sur une flûte Haynes en or 14k, généreusement prêtée par Canimex Inc. de Drummondville, au Québec.

PROGRAMME NOTES

The Rose

CHRISTINA ROSSETTI (1830-1894)

The lily has a smooth stalk,
Will never hurt your hand;
But the rose upon her brier
Is lady of the land.

There's sweetness in an apple tree,
And profit in the corn;
But lady of all beauty
Is a rose upon a thorn.

When with moss and honey
She tips her bending brier,
And half unfolds her glowing heart,
She sets the world on fire.

Dinuk Wijeratne's '[Gajaga Vannama](#)' was recently described by the Manitoba Chamber Orchestra as 'one of Canada's most important works in recent history - a tapestry of rollicking Sri Lankan rhythms and Mozartian colour.'

'Gajaga Vannama' – Fantasy Variations on a Traditional Theme

A note from composer Dinuk Wijeratne

The two most prominent ethnic groups of Sri Lanka – the island country of my birth – are the Sinhalese and the Tamils. I happen to be a product of both. This piece is a highly personal musical interpretation and realization of a traditional melody and classical 'Vannam' dance-form that dates back to the early 1700s. In the royal courts of the city of Kandy, the last capital of the era of the ancient kings, the *vannamas* evolved from short sung melodies into longer, substantial dance pieces. In 'Dance and the Nation', cultural anthropologist Susan A. Reed captures the cultural context of the *vannamas*:

NOTES DE PROGRAMME

La Rose

CHRISTINA ROSSETTI (1830-1894)

Le lys a une tige lisse,
Ne blessera jamais ta main ;
Mais la rose sur son rameau
Est la dame du pays.

Il y a de la douceur dans un pommier,
Et du bénéfique dans le grain ;
Mais la dame de toute beauté
Est une rose sur une épine.

Quand avec de la mousse et du miel
Elle fait pencher son rameau,
Et qu'elle déploie à demi son cœur ardent,
Elle enflamme le monde.

L'œuvre de Dinuk Wijeratne, « Gajaga Vannama », a récemment été décrite par le Manitoba Chamber Orchestra comme « l'une des œuvres canadiennes les plus importantes de l'histoire récente - une tapisserie de rythmes sri-lankais entraînants et de couleurs mozartiennes ».

Gajaga Vannama - Variations de fantaisie sur un thème traditionnel

Note du compositeur Dinuk Wijeratne

Les deux groupes ethniques les plus importants du Sri Lanka - le pays insulaire où je suis né - sont les Cinghalais et les Tamouls. Il se trouve que je suis un produit des deux. Cette pièce est une interprétation et une réalisation musicales très personnelles d'une mélodie traditionnelle et d'une forme de danse classique « Vannam » qui remonte au début des années 1700. Dans les cours royales de la ville de Kandy, dernière capitale de l'ère des anciens rois, les *vannamas* ont évolué, passant de courtes mélodies chantées à des pièces de danse plus longues et plus substantielles. Dans « Dance and the Nation », l'anthropologue culturelle Susan A. Reed décrit le contexte culturel des *vannamas* :

 OTTAWA **CHAMBERFEST**

"The staple of most Kandyan dance performances, whether in processions or on stage, are the vannam dances. Originally the vannamas were a group of songs of both Sinhala and Tamil influence composed during the Kandyan period and sung in the courts of the Kandyan kings. The expressive arts of the court that developed during this time can be viewed as a blend of South Indian and Lankan elements. There are 18 traditional vannam dances, of which the most popular is the Gajaga Vannama. It depicts the majestic gait of the celestial elephant of the great god Sakra. The song of the Gajaga Vannama describes the sacred elephant with 8 trunks and 16 tusks bathing and frolicking in one of the 700 lotus ponds of the abode of the gods. The vannamas are often danced in processions, from small wedding processions with a few dancers to large ritual processions with dozens."

We tend to perceive many artforms as being unchanging, 'vertical' creations that are fixed in time. Yet when we look closer, or dig into their histories, they reveal aspects of tradition and innovation in proportions that are delicate, subjective, and often hotly contested. My 'imagining' of the *Gajaga Vannama* is scored for strings and piano (my instrument) and set in a single-movement 15-minute span. After a short, slow introduction of 7 beats to the bar, the main section of the piece begins. It gradually increases in tempo and urgency over time. Towards the end is a 2-part vocal recitation. The first part is a direct quotation of the *kastirama* (drum composition) from a classic recording of the *vannamas* by Piyasara and Chandrakanthi Shilpadhipathi. The second part is a variation on the *kastirama* of my own composing. The further increase of tempo in the *coda* (concluding section) imagines the dancers entering a state of trance. This piece was composed on a co-commission from the Manitoba Chamber Orchestra and I Musici de Montréal. My thanks to Pabalu

« Les danses vannam constituent la base de la plupart des spectacles de danse kandyenne, qu'il s'agisse de processions ou de spectacles sur scène. À l'origine, les vannamas étaient un groupe de chansons d'influence cinghalaise et tamoule composées pendant la période kandyenne et chantées dans les cours des rois kandyens. Les arts expressifs de la cour qui se sont développés à cette époque peuvent être considérés comme un mélange d'éléments sud-indiens et lankais. Il existe 18 danses traditionnelles vannam, dont la plus populaire est le Gajaga Vannama. Elle illustre la démarche majestueuse de l'éléphant céleste du grand dieu Sakra. La chanson du Gajaga Vannama décrit l'éléphant sacré, doté de 8 trompes et de 16 défenses, se baignant et s'ébattant dans l'un des 700 étangs de lotus de la demeure des dieux. Les vannamas sont souvent dansés dans des processions, qu'il s'agisse de petites processions de mariage avec quelques danseurs ou de grandes processions rituelles avec des douzaines de danseurs ».

Nous avons tendance à percevoir de nombreuses formes d'art comme des créations immuables, « verticales » et figées dans le temps. Pourtant, lorsque nous y regardons de plus près ou que nous creusons leur histoire, elles révèlent des aspects de tradition et d'innovation dans des proportions délicates, subjectives et souvent vivement contestées. Mon «imagination» du Gajaga Vannama est écrite pour cordes et piano (mon instrument) et se déroule en un seul mouvement d'une durée de 15 minutes. Après une brève et lente introduction de 7 temps à la mesure, la section principale de la pièce commence. Le tempo et l'urgence augmentent progressivement au fil du temps. Vers la fin, on trouve une récitation vocale à deux voix. La première partie est une citation directe du *kastirama* (composition pour tambour) d'un enregistrement classique des *vannamas* par Piyasara et Chandrakanthi Shilpadhipathi. La seconde partie est une variation du *kastirama* que j'ai moi-même composée. L'augmentation du tempo dans la *coda* (section finale) imagine les danseurs entrant dans un état de transe.

Cette pièce a été composée dans le cadre d'une commande conjointe du Manitoba Chamber Orchestra



OTTAWA CHAMBERFEST

Wijegoonawardane for his translation of original source material; to Dr. Sumuditha Suraweera for his knowledge on traditional drumming; and most especially to my dear colleague Eshantha Peiris, without whom I would have been lost if not for his invaluable ethnomusicological expertise, assistance, and advice.

– Dinuk Wijeratne

[Hanukkah Overture](#) was inspired by memories of my first Hanukkah with my grandmother and family. Composing the overture was an extraordinary and nostalgic experience. The piece is in four sections, taking the listener through four moments during the Festival of Lights.

‘Lighting the Menorah’ is the first part, symbolizing the shimmering light from the candles and the warm glow of the menorah. ‘Ma’oz Tzur’ (Rock of Ages) is traditionally sung after lighting the candles. While the hymn has used many different melodies over the past seven or eight hundred years, I adapted a melody that first appeared as early as 1450. ‘Gelt and Gift Giving’ follows, where gifts are joyfully exchanged between relatives and children traditionally receive delicious chocolate in the shape of coins. Lastly, it is time to play with ‘The Dreidel’, the popular game that involves a spinning top and a collection of game pieces in the center of the table. The music reflects the twirling of the Dreidel and the fast-paced nature of the game.

et d’I Musici de Montréal. Je remercie Pabalu Wijegoonawardane pour sa traduction des sources originales, le Dr Sumuditha Suraweera pour ses connaissances sur les tambours traditionnels et, plus particulièrement, mon cher collègue Eshantha Peiris, sans qui je serais perdue si ce n’était de son inestimable expertise ethnomusicologique, de son aide et de ses conseils.

– Dinuk Wijeratne

[Hanukkah Overture](#) a été inspiré par les souvenirs de mon premier Hanoukka avec ma grand-mère et la famille. L’écriture de cette pièce a été une expérience à la fois extraordinaire et nostalgique. La pièce se divise en quatre sections et amène l’auditeur à vivre différents moments au cours de cette Fête des Lumières.

« L’allumage de la Hanoukkia » est la première partie, symbolisant la lumière chatoyante des bougies et la lueur chaleureuse de la Hanoukkia. « Ma’oz Tzur » (Rocher puissant) est traditionnellement chanté après l’allumage des bougies. Alors que l’hymne à utilisé de nombreuses mélodies différentes au cours des sept ou huit cents dernières années, j’ai adapté une mélodie qui est apparue dès 1450. « Gelt et l’échange des cadeaux » suit, où les cadeaux sont joyeusement échangés entre parents et enfants qui reçoivent traditionnellement le chocolat délicieux en forme de pièces de monnaie. Enfin, il est temps de jouer avec « Le Dreidel », le jeu populaire qui implique une toupie et une collection de pièces de jeu au centre de la table. La musique reflète le virevoltant du Dreidel et le rythme rapide du jeu.